

Région du MANS (Sarthe)

Edifice inconnu

Demi-croisée

Premier quart du XVI^e siècle



On peut regretter que la localisation précise de ces deux châssis ait été perdue, mais leur intérêt méritait bien une étude et un relevé précis. Provenant de la région du Mans, selon leurs propriétaires, les ouvrages de menuiserie et de serrurerie sont d'une grande qualité et témoignent d'une parfaite maîtrise de ces métiers, souvent observée dans le Maine et l'Anjou. Les volets à bâti sont ornés de plis de serviette que l'on observe également sur le soubassement du vantail vitré du bas, de part et d'autre d'un guichet fermant une petite claire-voie à fenestrage. Quant à l'impressionnante serrurerie qui orne et renforce tous les bâtis, elle est découpée de nombreux ajours aux formes exceptionnellement variées.

La menuiserie

Les vantaux vitrés

Ils sont assemblés à tenons et mortaises non traversées. Les bâtis sont épais (38 à 40 mm) pour accueillir des volets à bâti que nous étudierons plus loin. Le vantail du bas reçoit un traditionnel soubassement à trois panneaux. Au centre, il est occupé par une claire-voie dont le motif de fenestrage se devine encore malgré sa mutilation (fig. 2.3 et 2.6). Elle est fermée à l'intérieur par un petit volet constitué d'un simple panneau équerri (fig. 2.5). De part et d'autre de ce guichet, les panneaux sont décorés à l'extérieur de plis de serviette, tandis qu'à l'intérieur, ils présentent des pentes en forme de pointe de diamant permettant de les mettre au molet (fig.1.1 et 2.3). Vu leur faible saillie, on peut penser qu'il ne s'agit pas d'un effet de décor intentionnel¹. Sur cette même face, les panneaux sont encadrés par une légère pente raccordée au ciseau dans les angles. A l'extérieur, ils sont entourés sur trois côtés d'une moulure dont le profil en doucine, typique de la fin du Moyen Âge, se raccorde aux angles en quart de cercle (fig. 2.1 et 2.2). Malgré la dégradation de la traverse basse, sa section est encore suffisante pour penser qu'elle recevait une légère pente formant un glacis pour amortir les « doucines » des montants et évacuer l'eau plus efficacement.



Fig. E.1. Assemblage à tenon et mortaise du volet

Les volets

La fabrication de ces volets est en tous points comparable à celle du soubassement à panneaux. Ils sont assemblés à tenons et mortaises non traversées. Comme nombre de bâtis réalisés durant cette période, leurs tenons de faible longueur nuisent à leur stabilité (fig. E.1). Il est intéressant d'analyser la section de leur bâti. Malgré l'importance de l'épaisseur des vantaux vitrés, la feuillure réservée à l'emplacement des volets n'a que 17 à 19 mm de profondeur. C'est très faible pour y installer des volets à bâti de section rectangulaire et affleurés au même nu intérieur permettant d'utiliser des pentures en applique. Imperceptible sans un relevé précis, les bâtis de ces volets adoptent en fait une section trapézoïdale, c'est-à-dire que leur chant périphérique a sensiblement la hauteur de la feuillure du vantail vitré, alors que leur chant intérieur qui reçoit les panneaux est plus épais (plan n°3). La même technique était employée au logis de Vendanger au Guédeniau (étude n°49002), à la fin du XVe siècle, et au logis de Fontaine-Bresson à Vernantes (étude n°49003), dans le premier quart du suivant.

¹ Nous avons déjà observé cette façon de faire au logis de Fontaine-Bresson à Vernantes (étude n°49003) où les pointes de diamant étaient beaucoup moins perceptibles.

La serrurerie

Les organes de rotation et de consolidation

La rotation des volets et des vantaux vitrés est assurée traditionnellement par des pentures à charnière, des paumelles et des charnières simples. On notera cependant que les platines des vantaux vitrés sont remplacées ici par des équerres pour consolider les bâtis et que tous ces ouvrages sont finement repercés. Les ajours, d'une exceptionnelle variété et typiques du gothique flamboyant, étaient rehaussés par une matière qui a laissé quelques fragments et qui semble être du papier² (fig. E.2, 3.1, 3.3 et 3.4).

Les organes de fermeture

Les deux vantaux vitrés fermaient par des targettes encoisonnées, c'est-à-dire que leur pêne coulissait sous la platine. Seule celle du vantail du bas est conservée et on remarque que la platine n'est autre que le té qui renforce l'assemblage de la traverse intermédiaire. Invisible, un petit conduit rivé guide le pêne sous la platine (fig. 2.4).

Le volet du bas fermait également par une targette encoisonnée dont seule l'entaille subsiste et la gâche. Quant au volet du haut, il conserve heureusement son ancien loquet sur platine quadrangulaire (fig. 3.5). Celui-ci est décoré d'ajours rehaussés par un tissu rouge cerise bien conservé. Les ajours étaient donc mis en valeur de deux façons différentes selon leur emplacement.

La fermeture du volet du guichet a disparu, mais les empreintes laissées sur le bois permettent de penser qu'il s'agissait d'un petit tourniquet (fig. 2.5).



Fig. E.2. Détail des ajours

La vitrerie

Les vantaux ont été conçus pour recevoir des vitreries mises en plomb. Néanmoins, aucune trace de vergettes et de clous de fixation dans les feuillures n'apparaît. L'usure des volets permet de penser qu'ils ont été fortement exposés aux intempéries et que les vitreries n'ont peut-être jamais été posées.

Datation

La présence de volets à bâti et panneaux, l'importance de la serrurerie en applique et sa forme quadrangulaire découpée d'ajours typiques de la fin du Moyen Âge, les caractéristiques de cette serrurerie comparables à celle de l'ancien prieuré de Daumeray (étude n°49006), ainsi que l'absence de bâti dormant pour ferrer les ouvrants permettent de penser que ces ouvrages ont été fabriqués durant le premier quart du XVI^e siècle.

Situation



Typologie

Type 4.MM.P



Documents annexés

Planche n°1 : Demi-croisée
Planche n°2 : Demi-croisée
Planche n°3 : Demi-croisée
Plan n°1 : Demi-croisée / élévation intérieure
Plan n°2 : Demi-croisée / élévation extérieure
Plan n°3 : Sections horizontales
Plan n°4 : Sections verticales
Plan n°5 : Panneaux à plis de serviette
Plan n°6 : Serrurerie / vantail et volet supérieurs
Plan n°7 : Serrurerie / vantail et volet supérieurs
Plan n°8 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs
Plan n°9 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs
Plan n°10 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs

2 Si le tissu était largement utilisé, d'autres matières le remplaçaient parfois, comme le papier (cf. notre étude n°72002 du manoir de Verdigné à Avesnes-en-Saosnois), les peaux, voire une simple peinture selon les indications de Mathurins Jousse : « *Le bois des fenestres et croisées, se fait de diverses façons : c'est pourquoy il y faut diverses ferrures, (...), sur lesquelles on vuide quelquesfois des feuillages, chiffres, ou autre ornement : on met par le dessous quelque couleur de peinture, ou autre chose, qui donne de l'esclat davantage à l'ouvrage : comme il faut faire à tous ouvrages vuidez à jour* ». M. Jousse, *La Fidelle Ouverture de l'Art de Serrurier*, La Flèche, 1627, p. 103.